

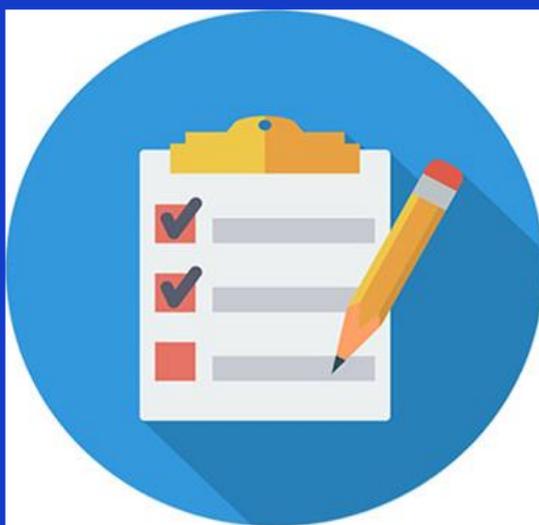
Situation au 3^e trimestre 2023

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA

Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **21 septembre et le 02 octobre 2023**. Au total, plus de **720** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité.....	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité.....	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi.....	6
Perspectives à court terme de l'emploi.....	6
5. Retards de paiement et concurrence	7
Retards de paiement.....	7
Perception de la concurrence.....	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise.....	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité	9
8. Investissements et accès au crédit	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit.....	11

- **Après trois trimestres de croissance, la confiance des chefs de PME francophones se replie légèrement en passant de 97,2 à 97,0 (-0,2). Elle reste en-dessous et s'éloigne de son niveau de stabilité (100).**
- Le 3^e trimestre de l'année est en général marqué par les vacances, où plusieurs entreprises ferment leurs portes ou tournent au ralenti. La moyenne de notre indicateur de confiance sur les 4 derniers trimestres s'établit à **96,1 au-dessus (+1,4 point)** du niveau d'il y a trois mois (94,7). **Le tendance reste donc orientée à la hausse.**
- **La composante de notre indice relative au volume de l'activité confirme le ralentissement de celle-ci au 3^e trimestre 2023. Elle recule à 99,3 et repasse en-dessous de la barre de 100.** L'optimisme des chefs de PME ralentit, mais **se maintient au-dessus du niveau de stabilité. Le sous-indice qui recueille leurs anticipations à court terme s'établit à 100,7.**

Le redressement du sous-indice relatif **aux bénéfiques observé lors des trimestres précédents s'est arrêté. Il s'établit à 93,8 en perdant 0,1 point.** Cela reste très faible et très loin du niveau de neutralité (100). Selon les chefs de PME anticipent, cette tendance devrait se poursuivre. On est loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne). Près d'un chef de PME sur deux (45,5%) déclare que le coût des matières premières est une entrave au développement de l'activité. 56,8% des chefs de PME ayant répondu à notre étude placent le coût du travail en tête des entraves les plus importantes de l'activité.

- La composante liée à **l'emploi poursuit son amélioration, bien qu'elle soit très lente** et s'établit à **97,8 (+0,2) mais reste en-dessous de son niveau de stabilité (100). L'emploi a reculé dans les PME, mais de manière moins importante qu'il y a trois mois. Les perspectives de l'emploi** pour les 3 prochains mois progressent très légèrement. Cependant, le sous-indice qui les représente affiche 98,4 soit 1,6 point en-dessous de son niveau de stabilité.
- L'appréciation des responsables de PME sur **le fonctionnement de l'économie dans son ensemble** obtient (comme d'habitude) le plus faible **score (86,6). Bien qu'elle soit légèrement en hausse (+0,2) en comparaison avec son niveau d'il y a 3 mois (86,5)**, les chefs de PME déclarent que la situation économique globale s'améliore, mais restent inquiets.
- La confiance dans la **situation des entreprises se stabilise au-dessus de 100 (100,9). Les chefs de PME sont plus optimistes concernant leur entreprise que la situation économique en général.** On peut s'attendre à un retour à la stabilité, voir à une amélioration de la situation des entreprises gérées par nos répondants.

1. Situation globale

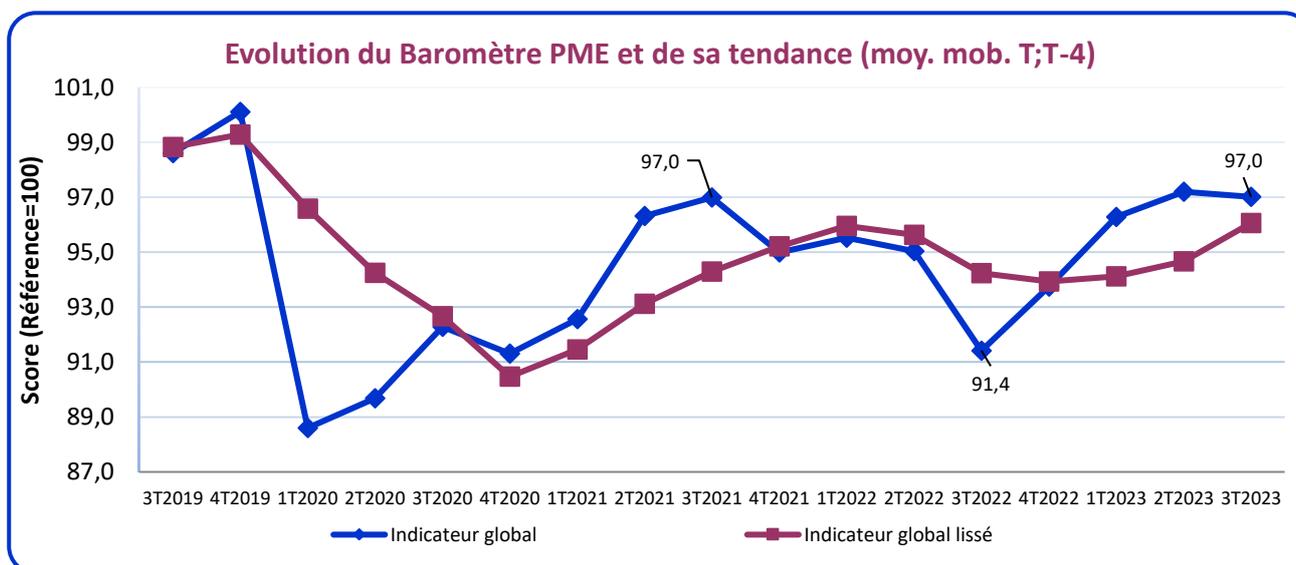
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 97,0 au 3T2023. La hausse enclenchée au 3T2022 s'est arrêtée et l'indicateur reste en-dessous de son niveau de stabilité.

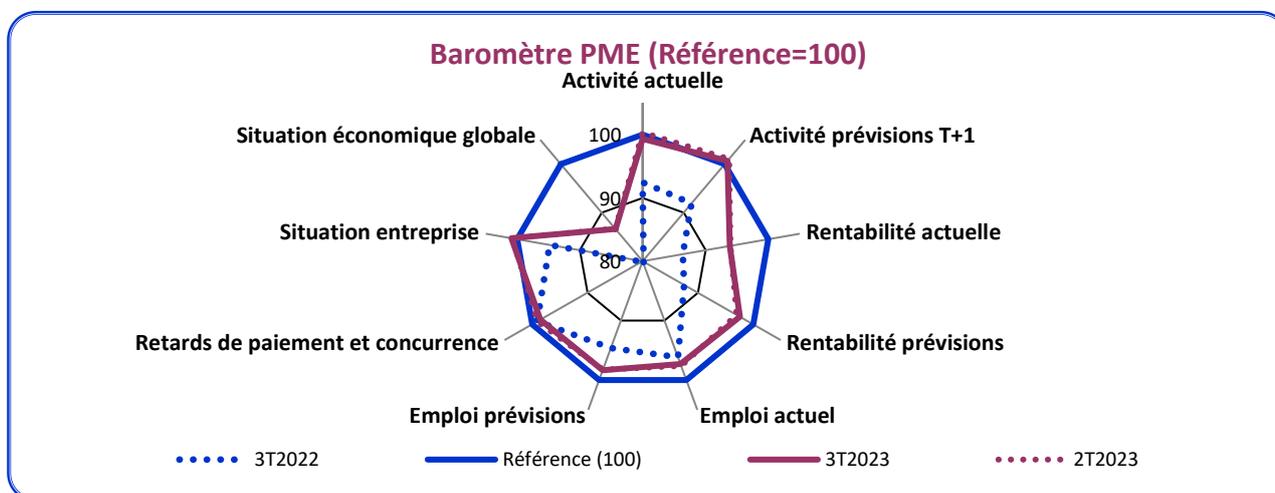
Seules deux composantes de l'indice ont franchi la barre de 100. Il s'agit des perceptions à court terme de l'activité et de la situation de l'entreprise.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas depuis le démarrage de cette étude. Elle ne déroge pas à cette règle et affiche une valeur de 86,6. La situation économique globale reste un point d'inquiétude pour les chefs de PME en Wallonie et à Bruxelles.

La pression fiscale, le coût du travail, l'incertitude de l'environnement économique, le coût des matières premières ainsi que l'excès de normes et législations constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes



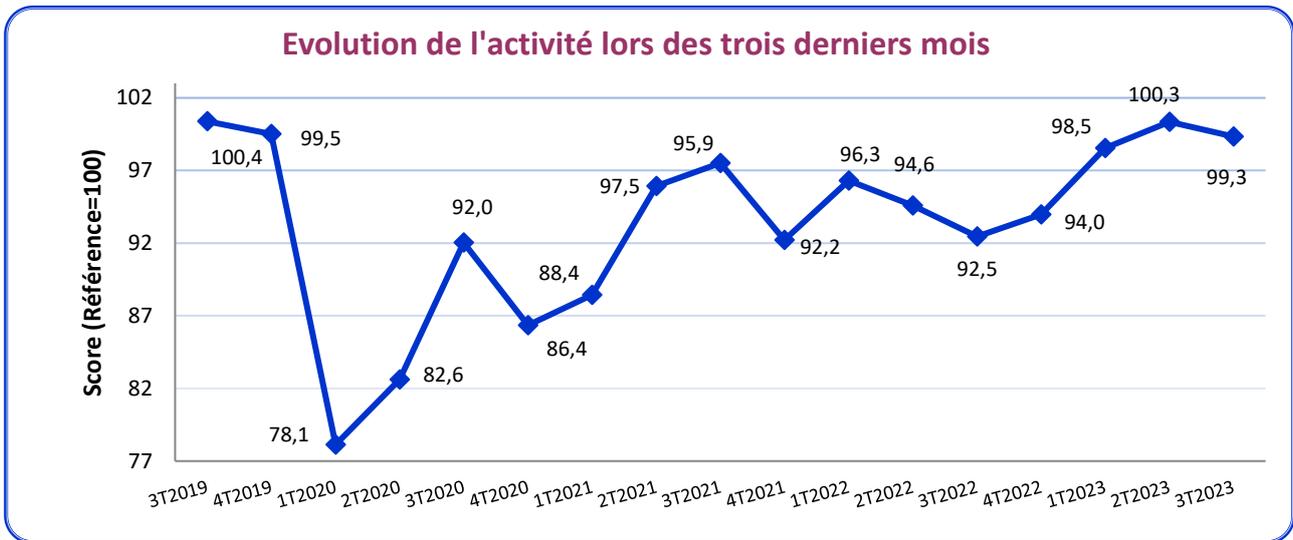
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

Le 3^e trimestre de l'année, période de vacances, se caractérise en général par un recul du volume de l'activité. En 2023, on note une baisse du volume de l'activité dans les PME. Le sous-indice y relatif passe de 100,3 à 99,3 et repasse en-dessous de la barre de 100, son niveau de stabilité.

Au 2T2023, 32,5% des chefs de PME interrogés ont affirmé que l'activité a progressé dans leur entreprise. Cette proportion n'est plus que de 29,0% lors du 3T2023.

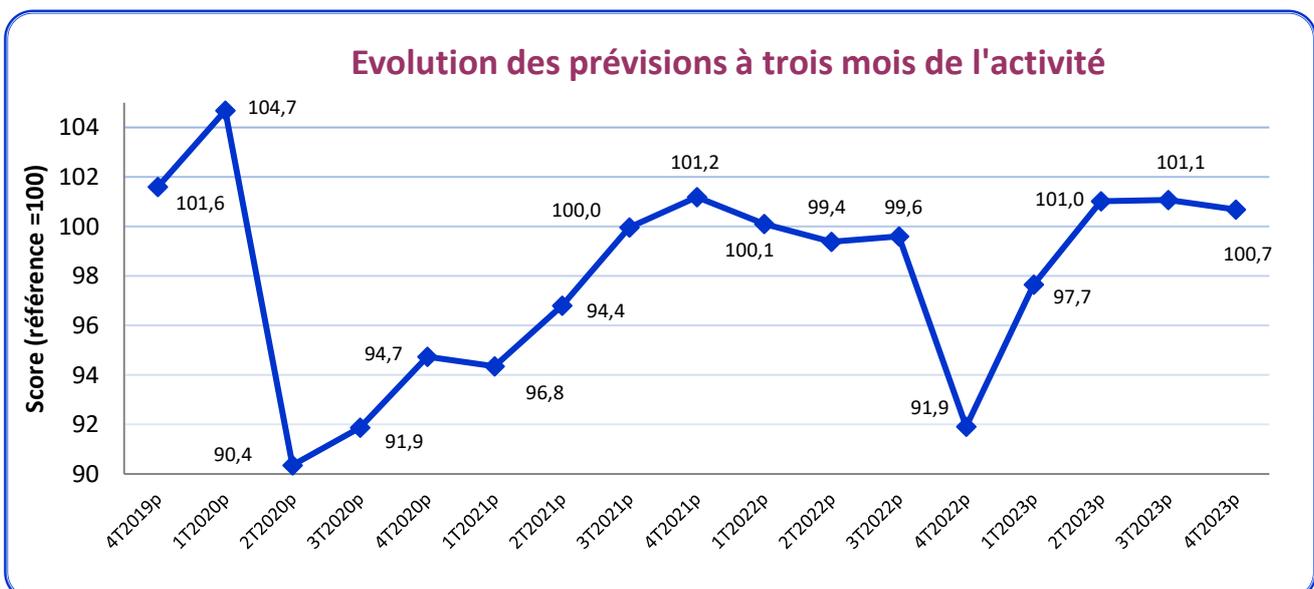


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

Bien qu'en léger repli, l'optimisme concernant les perspectives à court terme de l'activité reste de mise. En effet, la composante relative aux prévisions perd 0,4 point par rapport à son niveau d'il y a 3 mois. Elle affiche 100,7 et reste au-dessus de son niveau de stabilité (100). En effet, 29,5% des répondants déclaraient que leur activité augmenterait au cours du 3T2023. Cette part recule légèrement et affiche 26,9%.

Malgré le recul de la part des répondants qui entrevoient une évolution positive de l'activité, les indépendants et chefs de PME espèrent une faible augmentation du volume de l'activité à court terme.



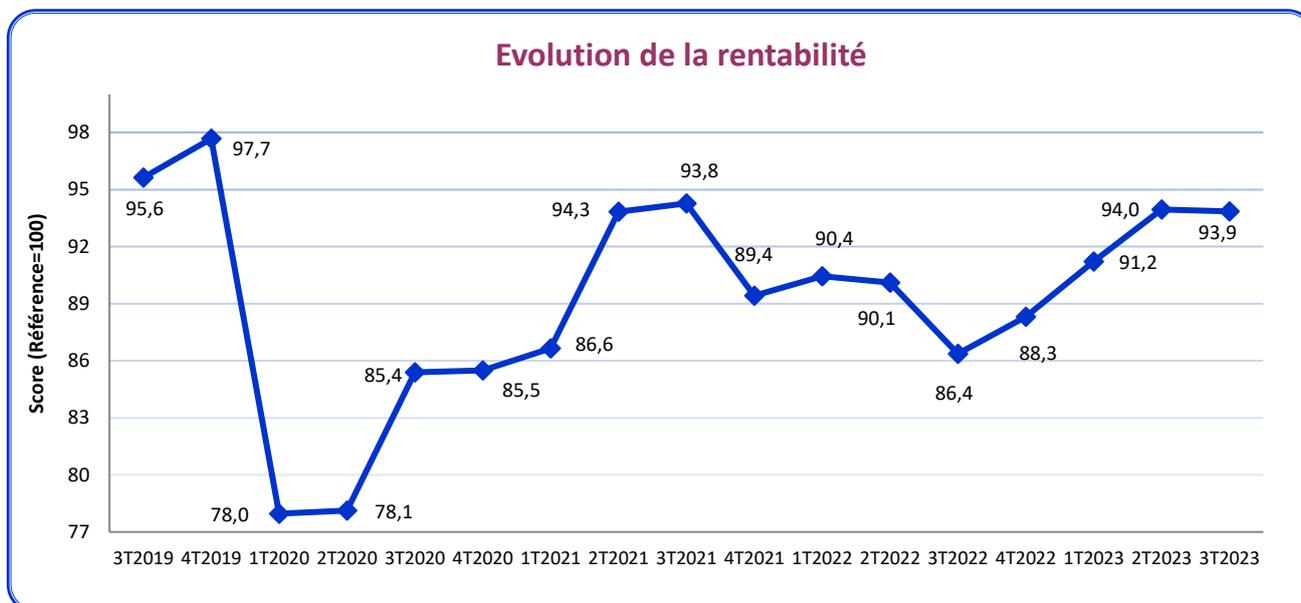
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

Le score relatif à la rentabilité et/ou les bénéfices des PME stagne à 93,9. Il reste plus de six points en-dessous de son niveau de stabilité. La rentabilité des PME se stabilise à un niveau très bas.

Il y a 3 mois, 19,0% des indépendants et chefs de PME estimaient que leurs bénéfices étaient en augmentation. Cette proportion diminue pour le 3T2023 (14,9%).

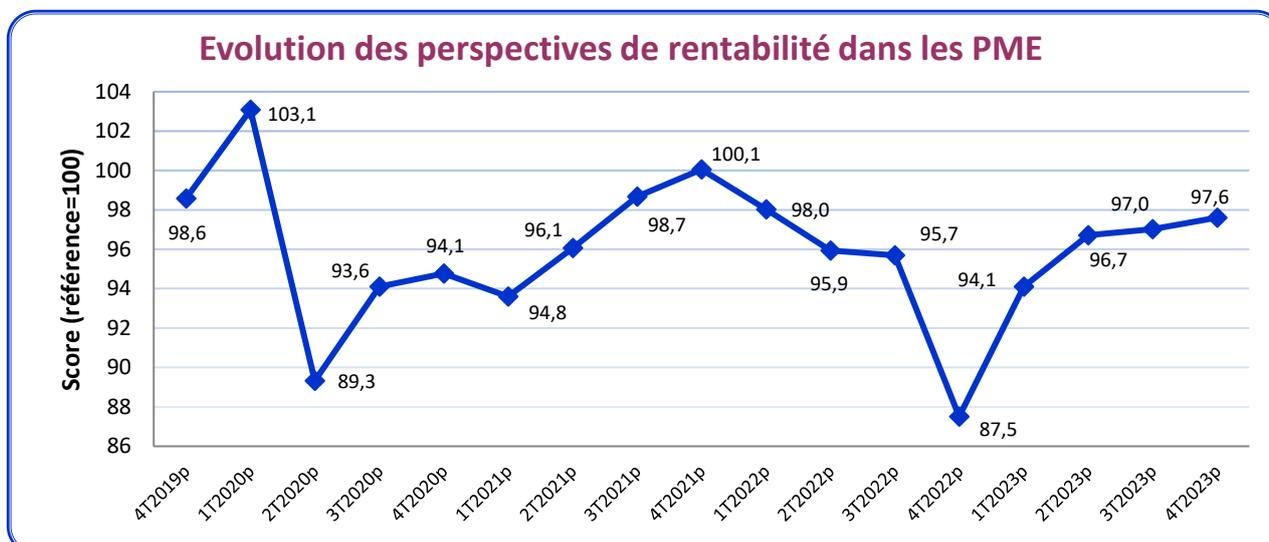


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour le 4T2023, les chefs de PME anticipent une légère amélioration de leurs bénéfices. Ces derniers resteront malgré tout en-dessous de leur niveau de stabilité. En effet, le sous-indice qui synthétise les anticipations à court terme de leurs bénéfices enregistre faible amélioration de 0,3 point en passant de 97,0 à 97,6. La rentabilité continuerait à baisser, mais de manière moins importante.

Au 2T2023, 37,0% des entrepreneurs affirmaient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est 32,9% au 3T2023, en recul de plus de 4 points de pourcentage.



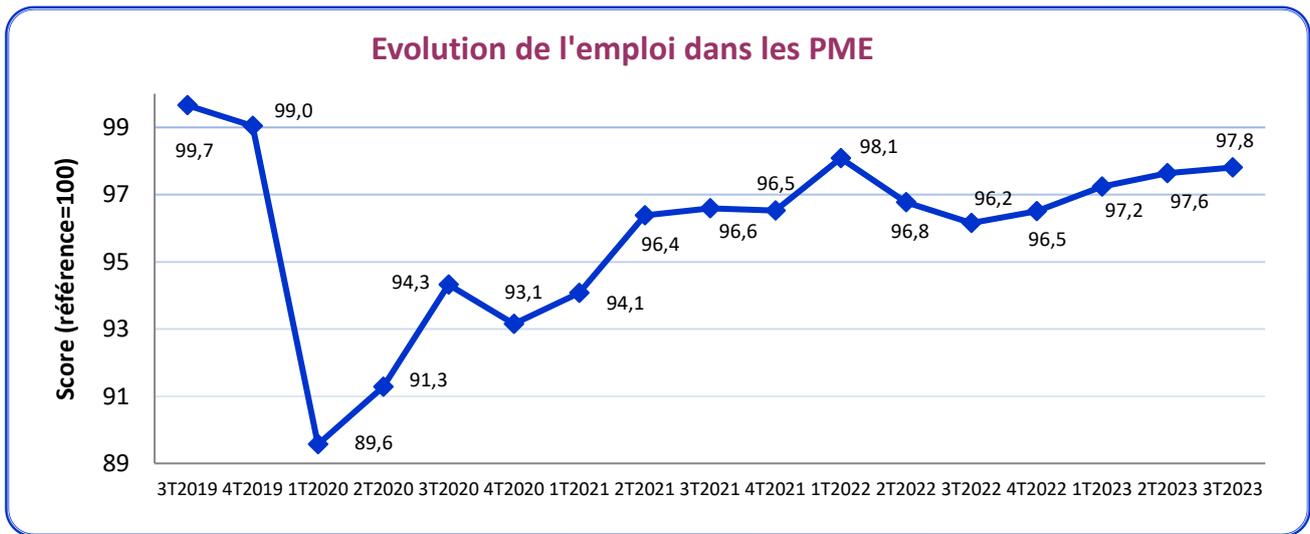
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Selon les chefs de PME, l'emploi continue sa progression, mais très lentement. En effet, au 3T2023, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME basé sur l'emploi s'est établi à 97,8 contre 97,6 trois mois plus tôt. On observe une progression de 0,2 point par rapport à celui enregistré précédemment. En revanche, le score relatif à l'emploi reste 2,2 points en-dessous de son niveau de stabilité.

La part des chefs de PME qui ont augmenté leurs effectifs s'accroît légèrement. En effet, 7,4% des répondants ont déclaré qu'ils avaient travaillé avec plus de personnel qu'au trimestre précédent. Cette proportion était de 6,3% au 2T2023.

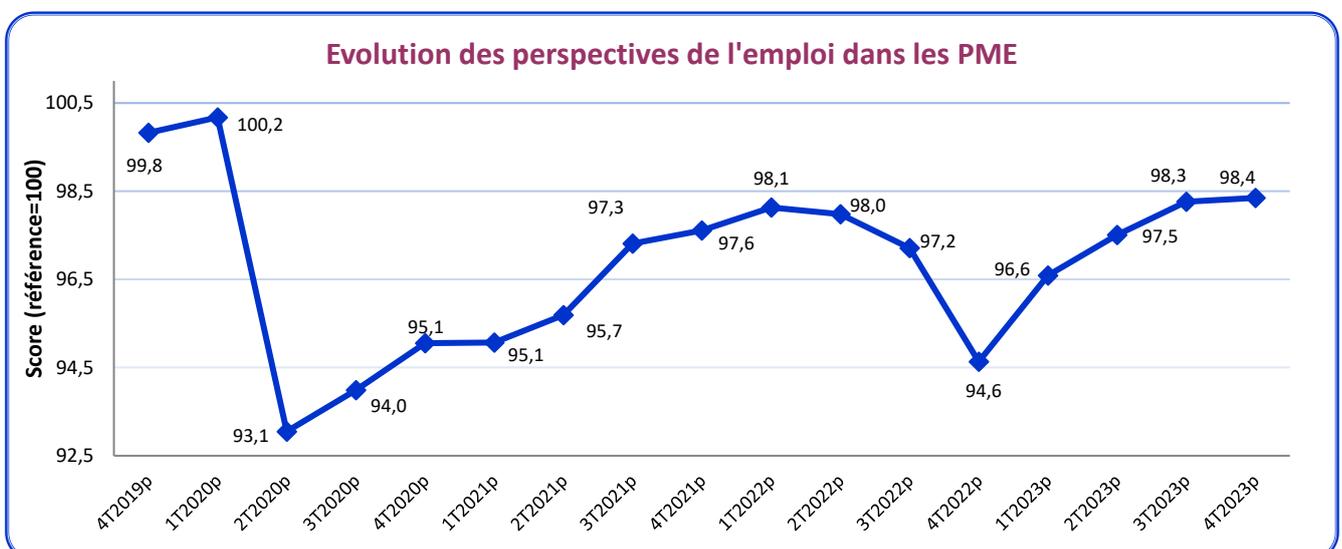


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Le score relatif aux perspectives à court terme de l'emploi stagne (+0,1 point) et affiche 98,4. Ce sous-indice reste cependant 1,6 point en dessous de son niveau de stabilité. Selon les chefs de PME, leurs effectifs continuent de reculer mais de manière moins importante que lors des trois derniers mois.

Au 3T2023, 10,4% des entrepreneurs sondés envisageaient d'accroître leurs effectifs. Cette proportion est de 11,2% pour le 4T2023.

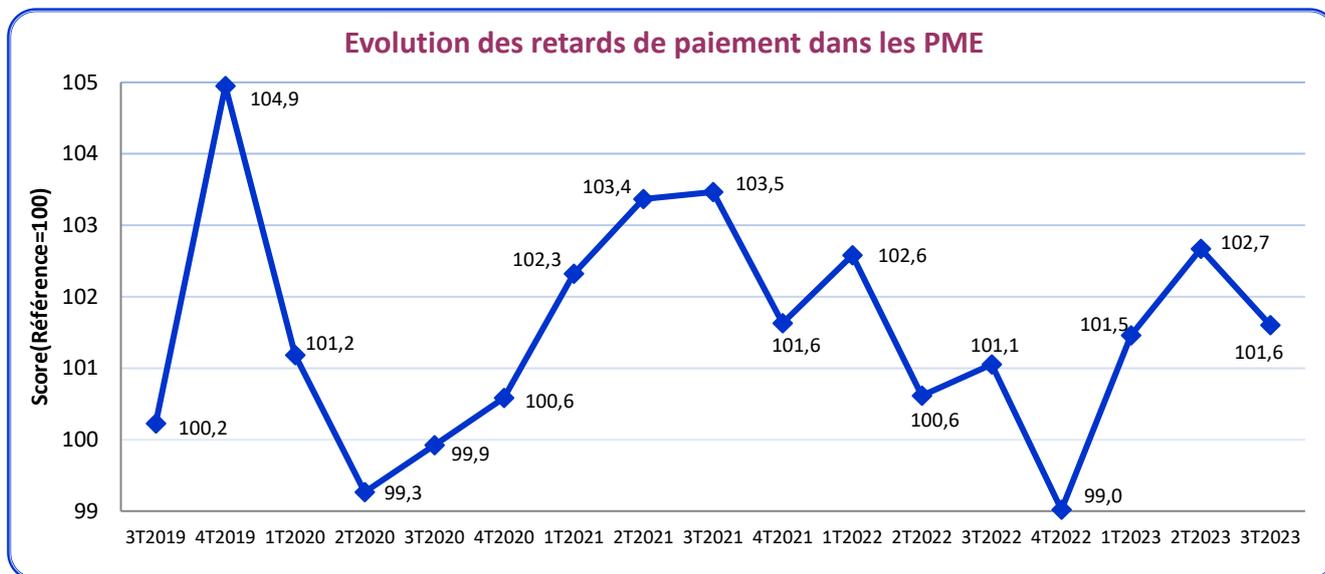


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retards de paiement et concurrence

Retards de paiement

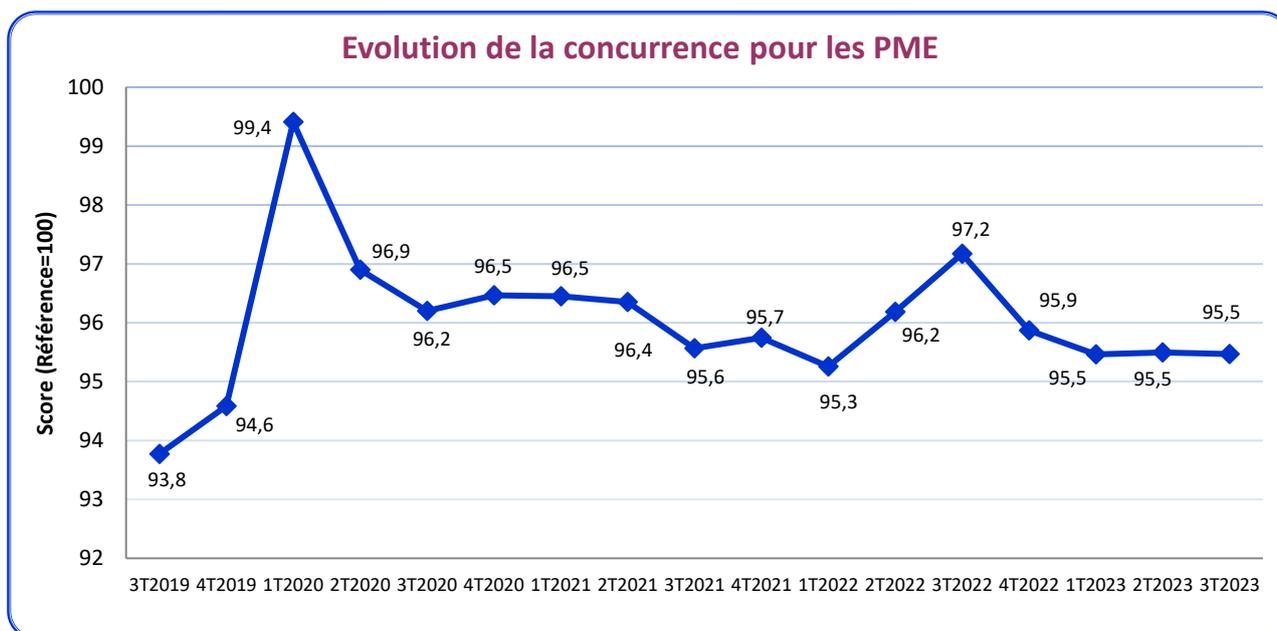
La composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement s'est repliée (-1,1). Elle reste néanmoins supérieure à 100, et revient à son niveau du 1^{er} trimestre 2022. Il faudra être attentif à l'évolution des délais de paiement dans les mois à venir.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Le ressenti de la concurrence se stabilise. Les chefs de PME interrogés déclarent ressentir un niveau de concurrence similaire depuis le début de l'année 2023. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs reste constant à 95,5 toujours plus de 4 points en deçà son niveau de stabilité.

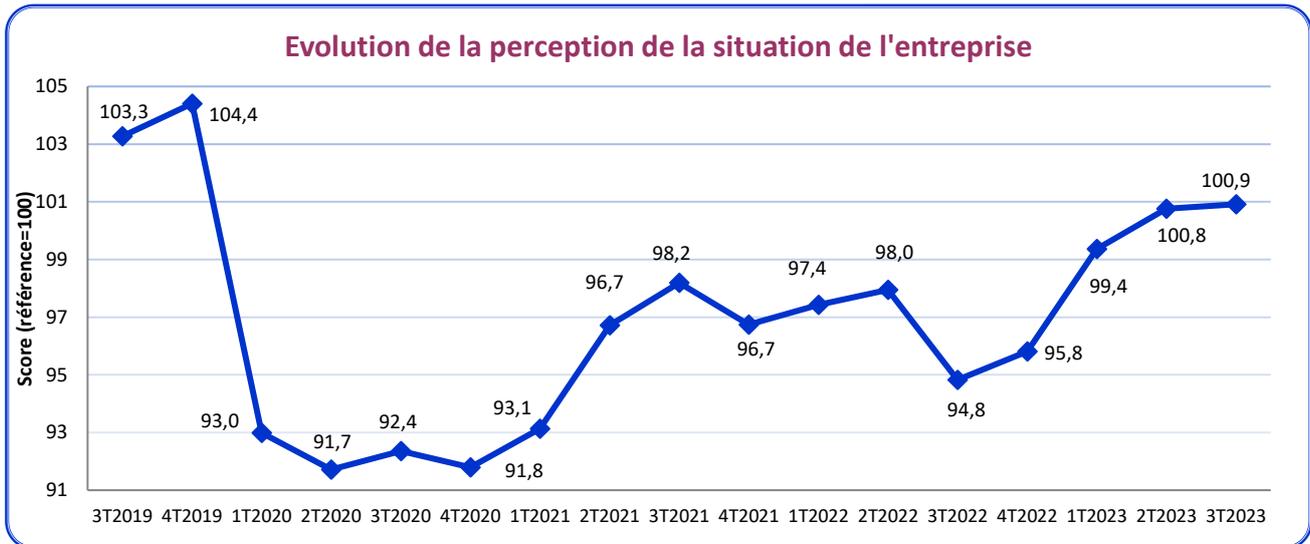


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

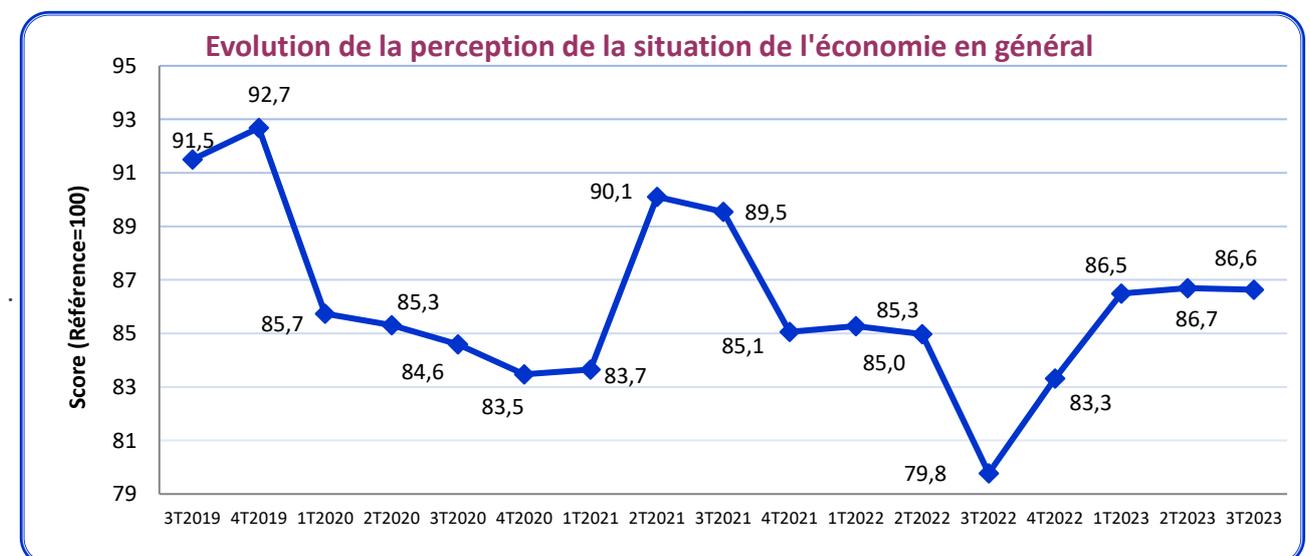
Les chefs de PME wallons et bruxellois déclarent que la situation de leurs entreprises se stabilise. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise s'est amélioré lors des quatre derniers trimestres consécutifs. Il affiche une valeur similaire à celle du trimestre dernier (+0,1) à 100,9 légèrement au-dessus de son niveau de stabilité. En effet, au 2T2023, moins d'un répondant sur trois déclarait (31,7% que la situation de son entreprise était insatisfaisante. Trois mois plus tard, cette proportion quasiment la même (31,5%).



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

La situation de l'économie reste l'indicateur le plus faible du Baromètre-PME depuis le début de l'enquête. Selon les indépendants et chefs de PME wallons et bruxellois, la situation de l'économie en général reste préoccupante et se stabilise à un niveau anormalement faible. 69,7% des chefs d'entreprise estimaient que la situation de l'économie en général était insatisfaisante il y a trois mois. Cette part a légèrement augmenté pour atteindre 71,1%.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

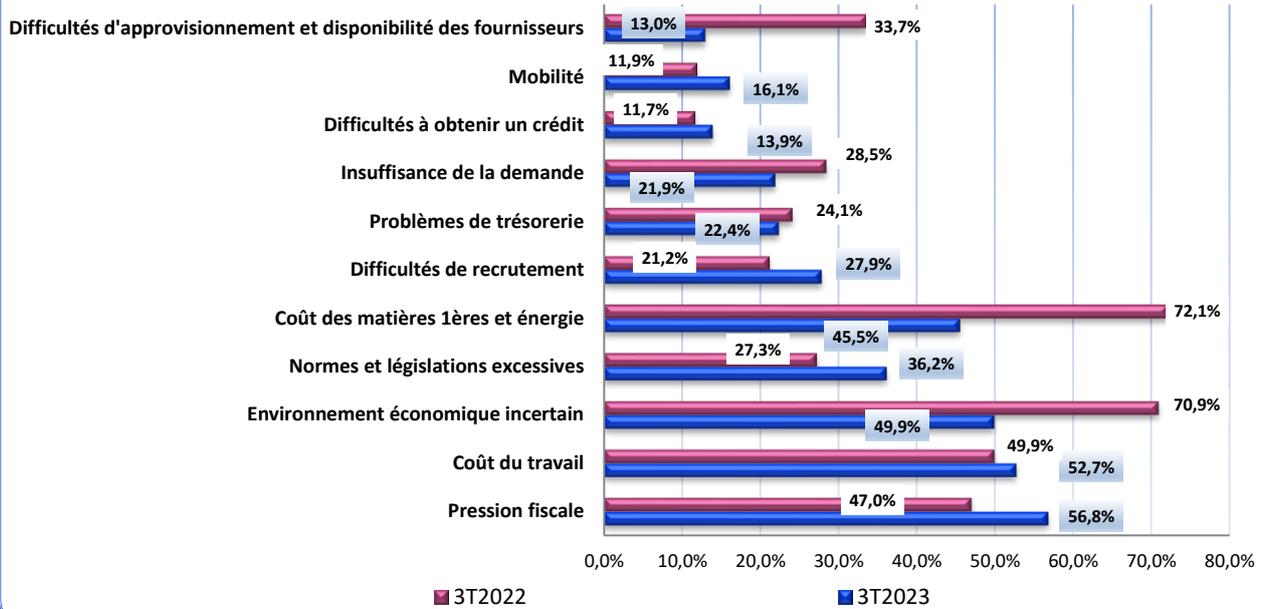
7. Facteurs entravant l'activité

- **La pression fiscale reste en tête des facteurs qui entravent le développement des PME.** Au 3T2023, 56,8% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 47,0% il y a un an. Le poids sans cesse croissant des **règles et législations**, considéré comme un impôt par les PME, freine l'activité de ces dernières pour plus d'un chef de PME sur trois. Pour l'année 2022, plus de 100.000 nouvelles pages ont été publiées au Moniteur belge. Ce sont autant de nouvelles règles et lois auxquelles il faut se conformer pour exercer une activité, notamment économique.
- Dans la hiérarchie des entraves à l'activité, le **coût du travail** arrive en seconde place des problèmes auxquels les chefs de PME font face. Au 3T2023, plus d'un sondé sur deux (52,7%) l'a déclaré. Un an plus tôt, cette proportion était de 49,9%. En janvier 2023, les salaires ont été indexés de 11,0% pour plus d'un million de travailleurs en Belgique. Selon les dernières prévisions du Bureau Fédéral du plan, l'indice-pivot qui sert de base pour l'indexation des salaires dans la fonction publique et des allocations sera dépassé en octobre 2023 et en mars 2024, entraînant une autre vague d'indexation des salaires, et donc d'augmentation du coût salarial.
- Bien qu'en recul, **l'incertitude de l'environnement économique** complète le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Elle est relayée près d'un entrepreneur interrogé sur deux (49,9%). L'environnement économique se stabilise lentement. En revanche, des inquiétudes persistent concernant l'augmentation des taux d'intérêt. Les contraintes sur les possibilités de financement des ménages et des PME mettent déjà le secteur de la construction et de l'immobilier sous pression. Cette augmentation des taux d'intérêt s'est aussi traduite par une réduction de la valeur des actifs des institutions financières bancaires et non bancaires. La Silicon Valley Bank (SVB) a déjà fait faillite et les craintes d'une propagation à l'ensemble du secteur financier sont vives. Enfin, le niveau élevé des déficits et de la dette publique en Belgique font craindre une augmentation des prélèvements (déjà excessifs) sur les entreprises, notamment les indépendants et PME.

Les prix des produits énergétiques ont reflué depuis le pic de l'été 2022. Au 3T2023, le coût des matières premières et de l'énergie arrive à la quatrième place des entraves au développement de l'activité, et relayé par plus de deux répondants sur cinq (45,5%) à notre étude. Il y a un an, cette proportion était de 72,1%. Selon *Statistics Belgium*, la contribution de l'énergie à l'inflation est négative depuis le début de l'année 2023 et le recul des prix des produits énergétiques se poursuit. L'inflation sur ces produits affiche -28,7% en septembre 2023. La diversification et la recherche de nouveaux partenaires pour les matières premières doivent devenir le credo des entreprises si elles ne veulent pas connaître de nouvelles difficultés d'approvisionnement.

- **Bien qu'en baisse, la part des chefs de PME qui déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité reste significative.** En effet, plus d'un répondant sur quatre (27,9%) a des difficultés de recrutement. La proportion des répondants qui évoquaient cette difficulté était plus faible et ne représentait qu'un sur cinq (21,2%). Le problème de la pénurie de main d'œuvre devient quasiment structurel. Le taux de vacance d'emploi reste élevé en Wallonie (3,7%) où l'on dénombre plus de 38.500 postes vacants. De même à Bruxelles (4,1%), plus de 25.800 postes de travail ne trouvent pas de preneur.
- **La part des PME relayant des problèmes de trésorerie des PME reste importante** (22,4%). Cette proportion était d'un sur quatre (24,1%) il y a un an. Les PME digèrent peu à peu les chocs relatifs à l'accroissement des prix de l'énergie. En revanche, les coûts salariaux ne cessent de croître. Ce qui devrait encore mettre la trésorerie des entreprises sous tension. Le fait que 13,9% des répondants déclarent avoir du mal à obtenir un crédit n'allègera pas ces problèmes de trésorerie.

Facteurs qui entravent l'activité des PME

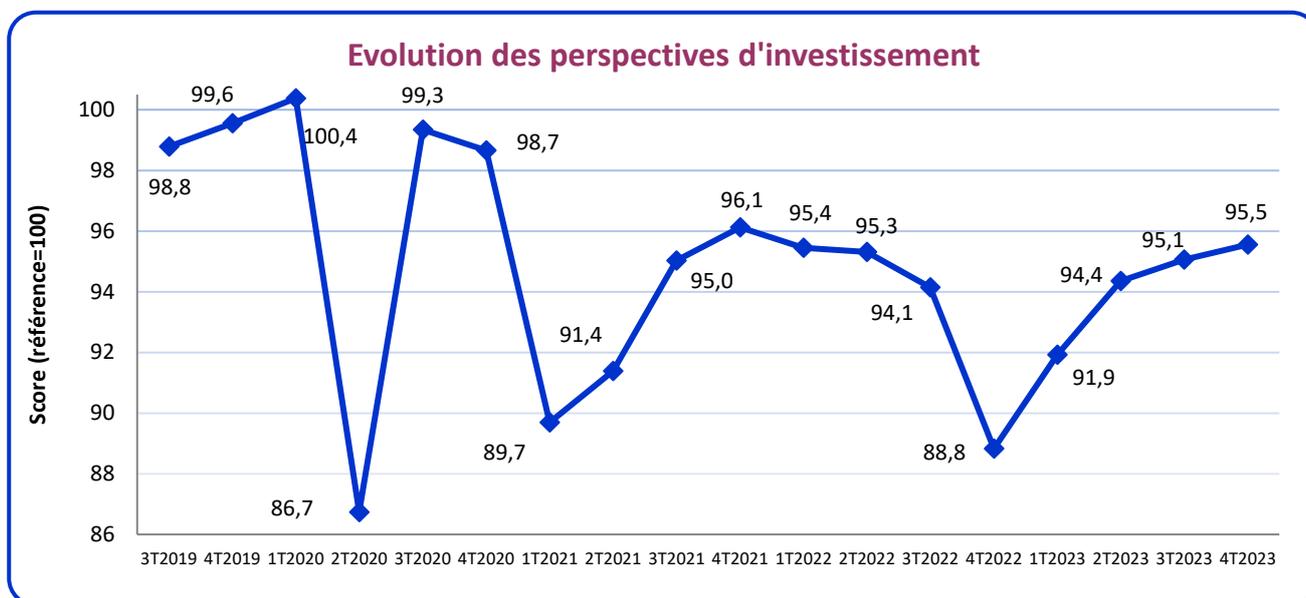


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

Les perspectives d'investissement dans les PME wallonnes et bruxelloises s'améliorent, mais resteront faibles pour les 3 prochains mois. Elle affiche 95,5 et reste plus de 4 points en-dessous de son niveau de stabilité. Plus d'un répondant sur trois (35,4%) entrevoit une réduction de leurs investissements au 4T2023. Cette proportion est similaire à celle enregistrée pour le 3T2023 (36,9%).



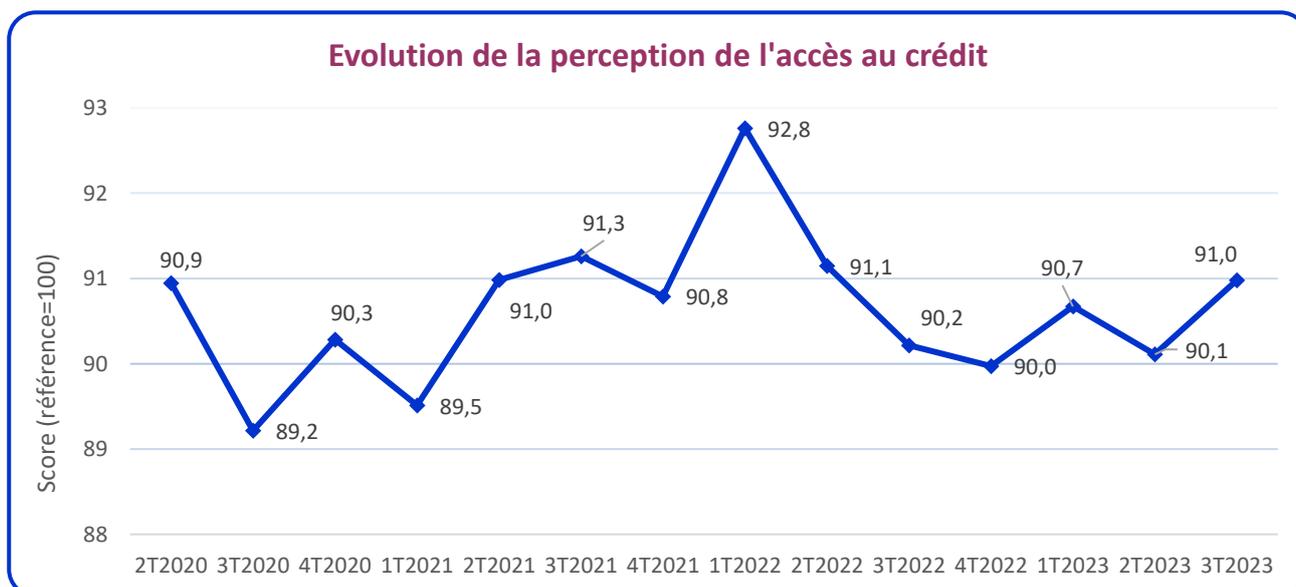
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 3T2023, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit restent difficiles malgré une légère amélioration du score de perception de l'accès au crédit. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME.

En effet, il y a 3 mois, près d'un chef de PME sur deux (49,2%) ayant répondu à nos questions déclarait que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion, bien que comparable, a légèrement baissé (46,2%).

Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 2,3% à 4,5% entre juillet 2022 et juillet 2023.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be

